

9 NOVEMBRE  
1989

## La chute du Mur

→ LES CLÉS POUR COMPRENDRE

Nicolas Offenstadt raconte la RDA par les lieux et objets abandonnés

## Derrière le Mur, trente ans après

L'histoire de l'ex-Allemagne de l'Est en neuf lieux ou objets qui ont marqué son quotidien et son histoire.

Propos recueillis  
par Sophie Leclanché  
sophie.leclanche@centrefrance.com

L'historien, enseignant à Paris I et ex-enseignant à Francfort-sur-l'Oder, Nicolas Offenstadt (\*) a exploré l'ex-RDA comme en quête d'un pays fantôme. Son parcours en « urbex », d'objets désuets en lieux abandonnés raconte un demi-siècle de l'histoire d'un pays disparu et d'une nation engloutie.

**1 Le pont de la Paix.** Après la construction d'un pont provisoire à la suite des destructions de 1945, le pont définitif qui relie Francfort-sur-l'Oder à son ancien faubourg devenu polonais est baptisé le « Pont de la paix » (ou de l'amitié). La ville frontière elle-même devait incarner l'amitié entre l'Allemagne de l'Est et la Pologne, désormais « frères » socialistes du bloc de l'Est. Pourtant les relations entre la RDA et la Pologne restent d'abord tendues, faites de méfiances réciproques. Elles s'apaiseront, mais la contestation en Pologne dans les années 1980 amène la RDA à mettre à distance le voisin turbulent.

**2 Les usines SKET.** Le Combinat SKET, qui prit le nom du chef du parti communiste assassiné à Buchenwald, Ernst Thälmann, produisait des machines lourdes et des sites de production (laminoirs, cimenteries...). Il faisait figure de fleuron de l'industrie de la RDA et exportait en particulier dans le bloc de l'Est. Comme les grandes entreprises et combinats, SKET offrait tout une prise en charge sociale et médicale de ses employés. De difficultés en difficultés après l'unification, il ne peut être privatisé et finit par se dissoudre, après que des milliers d'emplois ont



CARTON. En 2015, des effigies de Lénine et de Rosa Luxembourg jonchaient encore le sol de l'ex-usine de fibres de Premitz. PH. N.OFFENSTADT

été supprimés. Ses locaux à l'abandon hantent le quartier de Magdebourg-Buckau, même si la reprise des bâtiments s'accélère.

**3 Halle.** La RDA a édifié plusieurs « villes socialistes » à partir de rien ou presque pour accompagner son industrialisation. La dernière fut une extension de la ville de Halle en Saxe-Anhalt, « Halle-ville nouvelle », souvent baptisée Ha-Neu par ses habitants. Elle fut construite au début des années 1960 pour soutenir le grand programme de l'industrie chimique en fournissant des logements à ses travailleurs. Ha-Neu devait incarner l'idéal socialiste de la RDA avec de bons logements, une vie collective et des transports bien organisés, un art public omniprésent, au service de la culture populaire. Avec l'unification, la ville a connu une perte démographique considérable.

**4 Le camp de Buchenwald.**

Ce camp de concentration nazi fut ouvert en 1937 pour interner des opposants, des juifs et des « asociaux ». Ses détenus participèrent à sa libéra-



« La RDA a édifié plusieurs «villes socialistes» à partir de rien ».

N. OFFENSTADT Historien

tion en 1945 et il servit aux Soviétiques pour y interner des prisonniers après guerre. La RDA en a fait un haut lieu de mémoire de la persécution nazie et de l'antifascisme, notamment parce qu'y furent internés de nombreux communistes et qu'y fut assassiné entre autres, le chef du Parti Ernst Thälmann (1944). Elle y érigea un « monument national » avec une grande œuvre de Fritz Cremer, qui domine la colline au-dessus de la ville de Weimar. La muséogra-

phie d'époque a été aujourd'hui remplacée de fond en comble par de multiples expositions.

**5 La Trabant.** La petite Trabant est lancée en 1958 avec un moteur à deux temps, pour développer la motorisation de la population. Produite en masse par la RDA, elle a toujours été en nombre très insuffisant par rapport à la demande. Il fallait attendre parfois jusqu'à 16-17 ans pour l'obtenir. Autant dire que l'arrivée de la Trabant dans la famille était un jour particulier, l'occasion d'une véritable fête. Depuis 1991, la fabrication de la Trabant a cessé. Paraissant très obsolète face aux voitures de l'Ouest, elle est devenue cependant un symbole du pays disparu. Par fidélité ou par volonté d'affirmation identitaire, on en croise encore régulièrement sur les routes d'Allemagne de l'Est, parfois même avec l'autocollant national « DDR ». Et, comme on fait des visites de Paris en 2CV, on peut même faire des visites de Berlin en Trabant.

**6 Le Vita Cola.** La RDA a cherché pour différents produits à offrir des substituts aux fabrications à succès de l'Ouest. Le Vita Cola est ainsi lancé à la fin des années 50 (la marque est déposée en 1958). Après avoir disparu avec l'unification, il a trouvé un succès durable depuis sa relance en 1994. Dans de nombreux supermarchés d'Allemagne de l'Est, on le

trouve facilement et en abondance, désormais en plusieurs déclinaisons : exotique ou sans sucre. C'est un véritable concu-



HALLE NEUSTADT. Perspective d'immeubles vides. PH. N. OFFENSTADT

rent pour Coca Cola en Europe de l'Est.

**7 Les cigarettes Karo.** La RDA produisait plusieurs marques de cigarettes propres. Certaines survécurent à l'unification, souvent en jouant, dans leur publicité, d'un « style » de l'Est particulier, mais avec une composition renouvelée. Les Karo, pas chers, sans filtre et fortes, étaient appréciées de ceux qui voulaient se donner un certain style, outsiders et intellectuels. La marque fut reprise par Philip Morris avec le slogan publicitaire « Une attaque contre le goût unitaire » (jouant aussi sur les mots, qui pouvaient se comprendre comme l'unité allemande).

**8 L'éléphant du recyclage.** Dans un pays qui manquait de matières premières, le recyclage jouait un rôle important, beaucoup

plus qu'en Allemagne de l'Ouest et les stations de récupérations parsemaient le territoire car la population était faiblement motorisée. Emmy, le petit éléphant rose était l'emblème du combinat de recyclage, car les enfants se mobilisaient beaucoup pour les collectes, notamment pour servir de grandes causes du régime, soutenues par l'argent ainsi récupéré. C'était aussi un moyen de se faire de l'argent de poche.

**9 La porcelaine de RDA.**

C'est sur le territoire de la RDA que se trouve la très ancienne et renommée manufacture de porcelaine de Meissen, en Saxe, sur l'Elbe. On y produit des pièces de luxe et de qualité, que certains revendent à haut prix à l'Ouest. Le pays développe aussi des fabriques de porcelaines plus courantes – grâce à des usines de production de machines spéciales – pour la vaisselle domestique à Kahla et Colditz, qui se spécialise aussi dans les productions pour l'hôtellerie. L'industrie souffre des restructurations d'après l'unification et plusieurs sites sont aujourd'hui détruits ou à l'abandon, tout comme la grande usine de

machines pour l'industrie céramique de Görlitz. ■

(\*) Nicolas Offenstadt est également l'auteur de *Le pays disparu Sur les traces de la RDA*, paru en Folio Histoire.

## EN SAVOIR PLUS

**Urbex RDA.** L'Allemagne de l'Est racontée par ses lieux abandonnés, éditions Albin Michel, 255 pages..



TABAC. Marques disparues. PH. B. CHELLEY



TRABANT. « La » voiture du peuple de l'Est, ici en 1989. PH. AFP